

CULTURE ■ Des associations, syndicats d'enseignants et représentants de parents d'élèves ont organisé cette action

Des livres distribués à Sainte-Geneviève

Une « bibliothèque de rue » s'est tenue à Sainte-Geneviève, samedi, pour protester et mobiliser contre la fermeture de l'équipement depuis juin.

Delphine Toujas

delphine.toujas@centrefrance.com

Ce sont des portes qui restent obstinément closes, au grand dam des habitants du quartier. La bibliothèque Sainte-Geneviève est fermée depuis juin et la colère des riverains ne cesse de croître depuis. « Elle rouvrira en mai », glissait dans nos colonnes Céline Bähr, adjointe à la culture à la Ville (*notre édition du mercredi 2 mars*). L'élue municipale ajoutait que l'établissement culturel « sera recentré sur la jeunesse et la parentalité ».

« Donner aux enfants le goût de la lecture dès le plus jeune âge, et leur créer l'habitude de lire »

Cette annonce n'a pas empêché la tenue d'un rassemblement de protestation, samedi, à côté de la bibliothèque en question. L'association Auxerre écologie solidarités, ATD Quart monde, des syndicats d'enseignants ainsi que des représentants de parents d'élèves, ont ainsi organisé une « biblio-



PARTAGE. En préparation depuis trois mois, la première « bibliothèque de rue » a permis de distribuer des livres. D. T.

thèque de rue », comme moyen de palier l'inaccessibilité de l'équipement de proximité. Le tout dans un contexte où le quartier Sainte-Geneviève a vu fermer ces derniers temps le collège Bienvenu-Martin, la crèche ainsi que la halte-garderie.

Cette opération s'est matérialisée par des centaines d'ouvrages, de tous types, pour enfants comme adultes, en libre-service dans des cartons, un coin lectu-

re à destination des plus petits, et un va-et-vient permanent de familles remplissant des sacs, tandis que certains enfants s'installaient sur les marches des escaliers pour se plonger dans la lecture de leurs trouvailles de l'après-midi.

« Tous les livres sont des dons, détaille Denis Martin, le président d'Auxerre écologie solidarités, à l'origine de l'action, qui réclame l'élargissement des ho-

raires d'ouverture prévus par la Ville dès mai et des visites plus régulières des scolaires. C'est arrivé vraiment de partout, à tel point que je n'avais plus de place chez moi pour les entreposer. Nous referons cette opération. Pourquoi pas devant la mairie pour que le maire puisse directement constater son succès. »

L'évènement a attiré de nombreux curieux et amateurs de lecture. Tous s'accordent pour

affirmer le besoin « vital » de lire et par ce biais, l'importance de la bibliothèque dans la vie des petits et des grands. « L'accès aux livres est fondamental, affirme une maman, accompagnée de ses deux enfants, avec une pile de livres sous le bras. C'est très important de donner aux enfants le goût de la lecture dès le plus jeune âge, et de leur créer l'habitude de lire : il s'agit de leur épanouissement, de l'apprentissage et d'un enrichissement. C'est dire l'aspect essentiel de la bibliothèque, surtout dans ce quartier. »

Une alternative aux écrans

Pendant ce temps, les enfants s'amuse, feuillettent et commentent leurs nouvelles acquisitions, se les échangent également. Des rencontres et des discussions qui ravissent Martine. « Cela recrée l'ambiance des bibliothèques, se réjouit-elle. On voit les gens sortir de chez eux et un vrai engouement autour des livres, c'est super ! Pour moi, la lecture représente l'évasion, l'accès au savoir, la confrontation aux idées, mais c'est aussi une alternative aux écrans. »

Cette mobilisation rappelle des souvenirs à certains Auxerrois, notamment lors des restrictions liées à l'épidémie de Covid-19 où la culture n'était pas considérée comme essentielle par les pouvoirs publics. « La lecture, en particulier, c'est la base de tout, souligne Bernard. C'est même une passion. Mes filles adoraient se rendre à la bibliothèque. Cela leur permet d'apprendre, mais aussi de réfléchir. » ■